



# LISE PARADIS

## FOLIE ET PASSION



« Le jardin d'eau et son nénuphar blanc », huile, 2000, 20 x 24 po.

**S**i j'étais une grenouille, j'aurais sûrement le goût de sauter dans cette mare aux nénuphars qui orne le mur de son atelier. La toile dégage un tel réalisme que ce bon vieux La Fontaine aurait pu y cacher une partie de la gent marécageuse qui demandait un roi.

Entouré de toiles qui enchantent le regard, suspendu aux lèvres de cette

artiste qui possède aussi des talents de conteuse, on ne s'ennuie pas en compagnie de Lise Paradis. Certains tableaux qu'elle a peints et qu'elle conserve pour sa collection personnelle servent à illustrer son propos et à témoigner de son cheminement. Comme elle a une mémoire extraordinaire, elle peut décrire avec précision les circonstances qui ont vu naître chaque toile.

Ce qui surprend chez elle, c'est la diversité des sujets et des techniques. Quand je la questionne à ce propos, elle me répond que tous les thèmes l'intéressent: les natures mortes, les paysages, mais elle avoue avoir un faible pour les fleurs. Elle confie les admirer pour leur aspect chatoyant, pour leurs couleurs et pour la façon qu'elles ont de se balancer sous l'impulsion du vent. On remarque aussi la



« Bercées par le vent d'été », huile, 2000, 12 x 24 po.

« La nature endimanchée », huile, 1998, 24 x 20 po. Tableau choisi pour illustrer l'affiche de la campagne d'embellissement de la ville de Laval, *Laval en fleurs* 1998. Collection privée.



variété dans les techniques qu'elle emploie. Quoiqu'elle travaille surtout avec l'huile, elle maîtrise aussi l'acrylique et l'aquarelle. Si ses paysages à l'huile dégagent beaucoup d'intensité et de réalisme (et une touche de fantaisie si on y retrouve des enfants ou des animaux), j'ai été étonné de découvrir chez Lise Paradis un tout autre registre dans ses aquarelles. C'est à se demander s'il s'agit de la même personne qui peut aussi tracer sur papier Arches des représentations florales qui abondent de couleurs et de détails délicats et qui sont empreintes d'une fraîcheur et d'un romantisme hors du commun.

Mais autant de facilité et de polyvalence ne tombent pas du ciel. Il faut non seulement du talent, mais aussi une forte dose d'acharnement pour y parvenir; Lise Paradis ne manque ni de l'un ni de l'autre. C'est une flamme dans les yeux qu'elle se rappelle sa première boîte de couleurs reçue le jour de ses quatorze ans. Puis ses cours du soir au Beaux-Arts et la fréquentation du Studio Salette en même temps que l'homme qui est toujours son mari. Et ses séances nocturnes de peinture sur la table de la cuisine quand ses garçons étaient couchés. Et ses débuts professionnels en 1971. Sans oublier les cours qu'elle a toujours aimé donner, des cours de dessin et de peinture à des enfants puis à des adultes : une façon pour elle de faire partager son idéal de beauté.

Au fil de l'entrevue, elle agrmente son discours d'anecdotes. Ainsi elle parle avec enchantement du coin de Laval où elle habite, à deux pas de la Rivière des Milles-Îles et dont les berges servent de

scène à plusieurs de ses toiles. Elle me dit tout le plaisir qu'elle ressent à fréquenter la proximité des lieux où, adolescente, elle passait des vacances, et à revoir le cadre inoubliable de son amour naissant pour l'homme de sa vie. Elle me raconte aussi les péripéties d'une sortie qui l'avait amenée dans Charlevoix avec une amie pour y immortaliser la fonte des glaces au mois de mars. Elle rit encore de leurs doigts gelés, des camions qui, au passage, les arrosaient copieusement. « Il faut être fou pour peindre, » dit-elle.

Mais elle ne fait pas que peindre. Elle s'occupe aussi de tous les aspects de sa carrière, achetant son matériel, portant ses toiles aux galeries, organisant ses expositions. Elle aime ce contact avec les propriétaires des galeries, l'échange direct qu'il suscite et l'effet stimulant qu'elle en retire; elle juge qu'elle n'aurait pas cette chance si elle remettait cette responsabilité à quelqu'un d'autre.

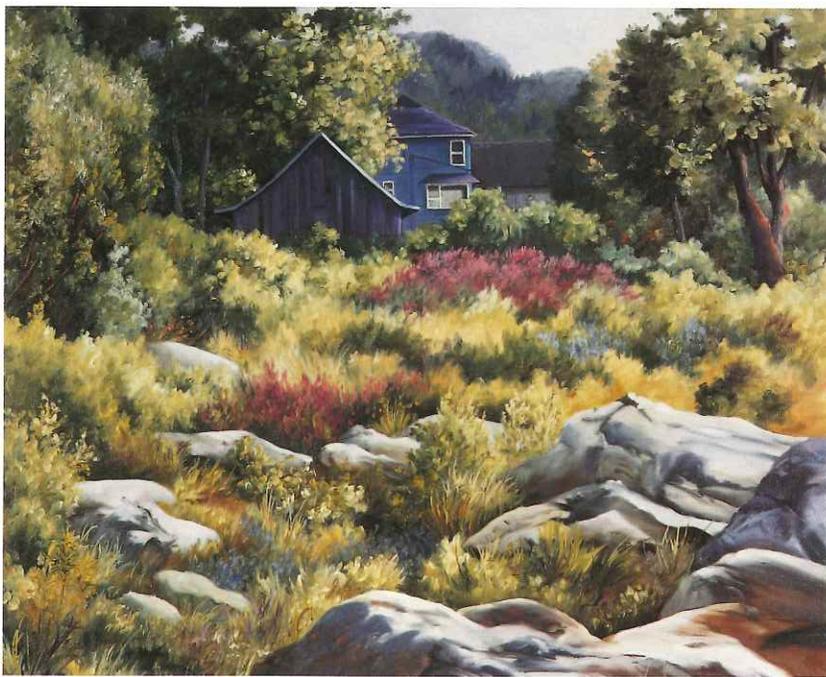
Pas surprenant alors qu'elle trouve qu'il lui faudrait plus d'une vie pour réaliser toutes ses ambitions. On ne peut faire autrement que de la croire quand on apprend qu'elle donne toujours des cours de peinture au Centre culturel de Cartierville, qu'elle est présidente de l'Académie des peintres professionnels de Laval (APPL) et qu'elle a lancé *L. Plus Graff*, une petite entreprise d'impression de cartes artistiques. Alors, il n'est pas question d'envisager la retraite avant qu'elle ne soit centenaire!

Comme le temps file sans que nous nous en rendions compte, elle me dit de l'arrêter si je dois partir. Mais je ne suis pas attendu et je ne puis me lasser de l'entendre me révéler son amour de la perfection et son désir de toujours rendre un tableau plus beau que la réalité. Ceci provient sans doute du grand respect qu'elle ressent pour les personnes qui verront ses toiles, respect qu'elle exprime en disant qu'elles méritent le meilleur d'elle-même. Elle ajoute: « Me faire dire que des gens aiment assez une de mes toiles pour l'acheter, c'est extraordinaire. »

Mais son idéal serait de réussir à maîtriser son art comme certains grands peintres qu'elle admire, en particulier; Rembrandt et Renoir. Le premier, explique-t-elle, pour la douceur de son coup de pinceau, son réalisme, sa façon de jouer avec la lumière et sa capacité à recréer l'ambiance d'une scène par l'utilisation des clairs-obscur; le second, pour la gaieté de ses tableaux et la vivacité qu'il prête à ses personnages. Elle ne voue cependant



« La petite famille », huile, 1993, 16 x 20 po. Collection privée.



« Fenêtre sur la nature », huile, 1995, 20 x 24 po.

pas son admiration qu'aux peintres disparus; elle nomme aussi, chez les contemporains, Louise Kirouac pour la splendeur des ses paysages.

Comme elle en convient elle-même, Lise Paradis est passionnée pour la peinture, pour sa famille, pour la vie. Ainsi, passion, générosité et un brin de folie sont trois mots qui la caractérisent

bien et que vous serez à même de reconnaître si vous avez, comme moi, le plaisir de la rencontrer. ¶

**Michel Beauchamp**

Les œuvres de Lise Paradis font partie de nombreuses collections publiques et privées en Amérique et en Europe. Elle figure dans le *Répertoire biennal des artistes canadiens en galeries* publié par MAGAZIN'ART. On retrouve ses œuvres en permanence dans les galeries suivantes: le Balcon d'art, Saint-Lambert; Manseau, Joliette; Symbole Art, Montréal; Shayne, Montréal; Art et Style, Baie-Saint-Paul; Alcove Art Gallery, Sarnia, On.; Rendez-Vous, Vancouver, C.B.; N. Gibson Consultants, Calgary, Alberta.